

Saint-Augustin-de-Desmaures Une histoire en accéléré

Bertrand Juneau

Numéro 124, printemps 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62542ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Juneau, B. (2010). Saint-Augustin-de-Desmaures : une histoire en accéléré. *Continuité*, (124), 14–16.



D'une agriculture prépondérante à une urbanisation fulgurante, Saint-Augustin-de-Desmaures a connu maints bouleversements depuis plus de trois siècles. Heureusement, d'importants éléments du patrimoine témoignent encore de cette évolution. Rétrospective.

par Bertrand Juneau

« Saint-Augustin-de-Desmaures » : rien de particulier à ce qu'une municipalité québécoise ait un saint patron. Mais pourquoi « Augustin » et pourquoi « de Desmaures » ? Fort probablement en référence à Paul Augustin Juchereau, sieur de Maur, propriétaire de la seigneurie (1685-1714) à l'époque de l'érection en paroisse. Émaillée de nombreux plans et cours d'eau, la seigneurie concédée en 1647 par le gouverneur Montmagny comprend « deux lieues et demie de front sur une lieue et demie de profondeur le long

du Saint-Laurent au-delà de la rivière du Cap-Rouge » ; bref, il s'agit d'un vaste territoire de 105 km². La seigneurie de Maur est l'une des 300 seigneuries attribuées de part et d'autre du fleuve sous le Régime français. Pragmatiques, les premiers habitants s'installent près de la principale voie de communication : le Saint-Laurent. Après l'érection de Saint-Augustin en paroisse en 1691, ils construisent une chapelle (1694), puis une première église en pierre (1719-1723), autour de laquelle le premier village prend forme, animé par des artisans et des familles vivant principalement de l'agriculture.

Événement clé dans l'histoire de la municipalité : au décès du seigneur François Aubert de la Chesnaye, la seigneurie est mise aux enchères. Les Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec en deviennent propriétaires en 1734, et la conserveront jusqu'en 1868. Elles l'appellent la seigneurie des Pauvres. Elles concèdent une terre qui devient le domaine des Pauvres, toujours visible dans le rang des Mines. Les revenus leur permettront de remplir leur mission auprès des pauvres de leur hôpital à Québec. Assumant avec rigueur leur responsabilité de « seigneur », les Augustines favorisent le

Plan de la Seigneurie de Demaure, ditte St. Augustin, par Ignace Plamondon, arpenteur, 1735. Ce plan est conservé aux archives du Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec. Source : Pierre Forbes

développement de la seigneurie. Le meilleur exemple : leur volonté de faire fonctionner le moulin banal, outil indispensable de la vie quotidienne construit là où la décharge du lac Saint-Augustin se jette dans le fleuve. Elles remettent le moulin à farine en marche en 1737, puis le rebâtissent après l'incendie de 1741. Elles

font ensuite construire un canal de dérivation sur près de 2 km, de la rivière du Cap-Rouge au lac Saint-Augustin, afin de réguler l'alimentation en eau du moulin à deux roues. Les Anglais brûlent l'édifice en 1760, mais qu'à cela ne tienne, un nouveau moulin en pierre de trois étages fonctionne déjà en 1762. Il demeure jusqu'en 1884, alors qu'il est à nouveau détruit par un incendie. Malheureusement, à la suite d'un glissement de terrain survenu en 1939, il n'en reste aucun vestige, seulement son emplacement à la décharge du lac Saint-Augustin et le chemin y conduisant. Le décor invite à la rêverie et, avec un peu d'imagination, on peut presque entendre la pierre moudre le grain.

NOUVELLE ÉGLISE, NOUVEAU VILLAGE

Avec la construction de routes donnant accès aux concessions plus éloignées du 1^{er} Rang, la population de Saint-Augustin augmente rapidement, passant de 309 habitants en 1706 à 801 habitants en 1739, pour atteindre un pic surprenant de 1998 habitants en 1790. Cette croissance sur un vaste territoire engendre de nouvelles difficultés chez une population qui vit au rythme des saisons, du calendrier liturgique et des préceptes de l'Église catholique. L'église de l'Anse-à-Maheu, trop petite et en mauvais état (elle a été bombardée par les Anglais en 1759), se trouve bien loin pour les habitants des concessions plus au nord. Aussi ceux-ci décident-ils de bâtir une chapelle en 1804 avec l'idée de former une nouvelle paroisse. M^{sr} Plessis ordonne la construction d'une nouvelle église, mais sur une terre entre le 1^{er} et le 2^e Rang. Érigée dès 1809, elle est ouverte au culte en 1816.

Les conséquences de cette décision forgeront les traits actuels de Saint-Augustin. En quelques décennies, le centre du village se déplace et se forme près de l'église, où se concentrent marchands et artisans. Autour du noyau paroissial, les habitants poursuivent la culture des terres et l'exploitation des forêts.

L'URBANISATION GAGNE DU TERRAIN

Saint-Augustin-de-Desmaures est une municipalité essentiellement agricole jusqu'aux années 1960, moment où elle vit sa «révolution tranquille» : fermeture des écoles de rang, ouverture du Séminaire Saint-Augustin et de l'école Notre-Dame-de-Foy, adhésion à la Communauté urbaine de Québec en 1969 et premiers développements résidentiels en 1972-1973. La création d'un parc industriel en 1971 et la construction de l'autoroute 40 en 1976, qui traverse la ville d'est en ouest, modifient profondément l'aspect de la municipalité en mettant fin à l'activité de plusieurs petites exploitations agricoles et entraînant le développement de fermes plus importantes. Les années 1980 et 1990 voient un deuxième pôle résidentiel d'importance se développer au sud du lac Saint-Augustin. C'est ainsi que la population passe de 3000 à 18 000 habitants entre 1971 et 2009. Cet apport massif de population amène la mise en place et l'ajustement de nombreux services, allant de la

Le domaine des Pauvres a fêté son 300^e anniversaire en 2009. En plus de cette maison ancienne, on trouve sur cette terre un calvaire datant du XIX^e siècle et les ruines d'une chapelle construite en 1804.

Source : Pierre Forbes, Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures



bibliothèque à la sécurité, en passant par le transport en commun.

En un peu plus de 20 ans, le développement accéléré de Saint-Augustin-de-Desmaures lui a conféré un nouveau visage. La municipalité a dû trouver l'équilibre entre des pôles résidentiels offrant une qualité de vie satisfaisante, un secteur institutionnel comptant des maisons d'enseignement, une vocation récréative (grands espaces et proximité du fleuve oblige) ainsi qu'un secteur



Vues aériennes du lac Saint-Augustin, au début des années 1940 et aujourd'hui. On constate que l'urbanisation a rejoint ses rives, modifiant considérablement le point de vue sur son pourtour.

Photo du haut : E.W. Edwards, 1943, BAnQ-Québec, E6,S7,SS1,P14233

Photo du bas : Pierre Lahoud



Après avoir été achetée par la Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures, la maison Thibault-Soulard, qui date du début du XIX^e siècle, a été déménagée au cœur de la ville en 2009. Elle sera restaurée et intégrée à la place des Générations.

Source : Pierre Forbes, Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures



La ferme Racette compte parmi les plus anciennes terres agricoles de la municipalité. Toujours exploitée, elle appartient à l'une des plus anciennes familles augustinoises.

Source : Chantal Prud'Homme



Composé de cinq personnages, le calvaire occupe une place de choix sous les arbres du cimetière, derrière l'église.

Source : Pierre Forbes, Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures

commercial et industriel, dont le parc regroupe 120 entreprises de fabrication, de services, de distribution et de recyclage.

En 2002, Saint-Augustin-de-Desmaures est intégré à un arrondissement de la ville de Québec dans la foulée des fusions municipales. Cependant, après un référendum tenu en 2004 sur la défusion, la Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures est reconstituée le 1^{er} janvier 2006.

LE PATRIMOINE TOUJOURS VIVANT

Malgré cette urbanisation, un patrimoine diversifié et bien vivant attend le visiteur. Comme une partie importante du territoire est zonée agricole, de belles fermes pros-



Ouverte au culte en 1816, l'église de Saint-Augustin fait partie d'un îlot paroissial préservé dont la population est très fière.

Source : Michel Gilbert

pères jalonnent le territoire. Quelques-unes sont exploitées par la même famille depuis des générations, telle la ferme Racette, située depuis 1678 sur le chemin du Roy. Sur la route 138 et dans les rangs, on trouve également de jolis témoins des différents types d'architecture qui ont marqué les époques, du Régime français à aujourd'hui. Le centre de ce qui est devenu le deuxième village a subi de profondes transformations à partir des années 1960. Cependant, l'îlot paroissial a non seulement été préservé, mais restauré et mis en valeur. Il est composé d'une imposante église (celle construite de 1809 à 1816), d'un presbytère (1887) et d'un cimetière clos par une magnifique clôture ouvragée surmontée de deux hiboux, gardiens de la nuit, et d'un Ange à la trompette annonçant la Résurrection. Composé de cinq personnages en fonte, le calvaire du

cimetière, datant de 1881 et restauré en 2009, mérite à lui seul le détour. Enfin, un monument érigé en 1869, maintenant consacré au Sacré-Cœur, trône face à l'église dans un aménagement paysager qui invite au recueillement, sinon à la tranquillité.

Le patrimoine religieux est présent sur tout le territoire. Le promeneur avisé retracera sur le chemin du Roy les plaques commémorant le site de la première chapelle et de la première église, puis, dans le rang des Mines, le calvaire et l'emplacement de la chapelle construite en 1804 sur le domaine des Pauvres. Sans oublier les quatre croix de chemin qui jalonnent toujours le territoire.

Saint-Augustin-de-Desmaures, c'est une histoire et un patrimoine à découvrir et à apprécier.

Bertrand Juneau est historien.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Depuis plus de 30 ans, des fouilles archéologiques sont réalisées à Saint-Augustin-de-Desmaures. Plusieurs artefacts découverts sont venus confirmer la présence du premier village sur le chemin du Roy, avec son église en pierre (1719-1816), son presbytère et ses artisans, dont les potiers Étienne Robitaille et Pierre Côté.

Certaines fouilles ont aussi permis de remonter quelques milliers d'années en arrière. Sur un site près du lac Saint-Augustin, les archéologues ont recueilli plus de 59 000 artefacts, dont 751 outils témoignant de l'utilisation intensive de cet emplacement comme atelier de la pierre par des groupes autochtones vers 1000 ans avant notre ère – et même 3000 ans pour les vestiges les plus anciens! En 2002, la découverte d'un autre site archéologique préhistorique, cette fois à l'ouest du territoire, a elle aussi confirmé une présence humaine active. Un nouveau bout d'histoire s'écrit chaque fois...

POUR EN SAVOIR PLUS

On peut se procurer le *Guide de découverte du patrimoine de Saint-Augustin-de-Desmaures*, publié par la Ville en 2009, à l'hôtel de ville, à la bibliothèque Alain-Grandbois, à la Maison de la culture et à la Caisse populaire Desjardins de Saint-Augustin-de-Desmaures.